

# Vaccins: Bruxelles déclenche une crise avec Londres puis fait marche arrière

**RÉCIT** - La Commission européenne a été contrainte de rétropédaler ce week-end. Le mécanisme de contrôle des exportations qu'elle avait imaginé aurait pu conduire au retour à une frontière entre les deux Irlandes.

Par **Arnaud De La Grange** et **Anne Rovan**

Publié hier à 21:39,

Mis à jour hier à 22:18



Boris Johnson a apporté, le 25 janvier, des doses du vaccin AstraZeneca au stade du Football club de Barnet, transformé en centre de vaccination, dans le nord de Londres. *POOL/REUTERS*

La Commission européenne joue avec la vie de millions de retraités britanniques. Dans le bras de fer engagé entre Londres et Bruxelles sur les vaccins, **Boris Johnson** a sorti l'argument choc qui parle à son opinion. Lors d'un échange téléphonique qualifié d'«*épique*» avec la patronne de l'exécutif européen, **Ursula von der Leyen**, le premier

ministre a averti qu'un coup de frein sur les exportations de vaccins vers le Royaume-Uni menacerait l'administration d'une seconde dose aux personnes âgées, les mettant ainsi en danger. Disant cela, il prend date pour les cruciales semaines à venir.

Depuis, le ministre d'État Michael Gove a déclaré avoir reçu des assurances que «*les approvisionnements que nous avons payés seront livrés*». Mais le mal est fait et l'incroyable bétise de Bruxelles va laisser des traces. En menaçant notamment d'inclure l'Irlande du Nord dans son mécanisme de contrôle des exportations de vaccins produits dans l'UE, la Commission a réussi l'exploit de susciter à la fois l'ire de

Cet article est réservé aux abonnés.